



OIM RDC

INDICE DE STABILITÉ – ITURI

ÉVALUATION DES SOLUTIONS DURABLES DANS LES ZONES DE  
RETOUR POTENTIEL DANS LA PROVINCE DE L'ITURI

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Mars 2024



United Nations  
**CERF**

Central  
Emergency  
Response  
Fund



La matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM permet de suivre et de surveiller les mouvements de population afin de rassembler, d'analyser et de partager les informations pour aider la communauté humanitaire à disposer des bases démographiques nécessaires pour coordonner les interventions fondées sur des données concrètes.



Pour consulter tous les rapports, ensembles de données, cartes statiques et interactives et tableaux de bord de DTM RDC, veuillez visiter et nous contacter:

Web: <https://dtm.iom.int/democratic-republic-congo>

Email: [iomdrctm@iom.int](mailto:iomdrctm@iom.int)

---

DTM RDC souhaite remercier le Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires des Nations Unies (CERF) et le Programme national de désarmement, de démobilisation, de réintégration communautaire et de stabilisation (PDDRCS) pour leur généreuse contribution à l'indice de stabilité en Ituri.

---

Citation: International Organization for Migration (IOM), March 2024. *DTM RDC — Indice de stabilité - Ituri*. IOM, Democratic Republic of the Congo.

Organisation Internationale pour les Migrations IOM © 2024

Cover photo: © IOM/Muse Mohamed 2019

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'Organisation Internationale pour les Migrations.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>01</b>	<b>Introduction</b>	<b>04</b>
	1.1. Dynamique des déplacements et des retours dans la province de l'Ituri	<b>04</b>
	1.2. Méthodologie et aperçu de la collecte de données	<b>05</b>
<b>02</b>	<b>Résultats Clés</b>	<b>06</b>
<b>03</b>	<b>Implications pour les programmes</b>	<b>07</b>
		<b>07</b>
<b>04</b>	<b>Indice de stabilité en RDC</b>	<b>08</b>
	4.1. Analyse des questions clés	<b>08</b>
<b>05</b>	<b>Scores de l'indice de stabilité</b>	<b>09</b>
	5.1. Scores des sous-indices de l'indice de stabilité par Zone de Santé	<b>12</b>
<b>06</b>	<b>Analyse des indicateurs clés relatifs à la stabilité</b>	<b>14</b>
	5.1. Indicateurs – Sécurité	<b>14</b>
	5.2. Indicateurs – Moyens de subsistance et accès aux services de base	<b>16</b>
	5.3. Indicateurs – Cohésion sociale	<b>18</b>
<b>07</b>	<b>Analyse typologique</b>	<b>20</b>
<b>08</b>	<b>Cartographie des catastrophes naturelles</b>	<b>22</b>
	<b>Appendix I — Indicateurs</b>	
	<b>Appendix II — Méthodologie</b>	

## 1. INTRODUCTION

### 1.1. Dynamique des déplacements et des retours dans la province de l'Ituri

La République démocratique du Congo (RDC) compte, selon les estimations, plus de 6,9 millions de personnes déplacées internes (PDI), dont la majorité (5,6 millions) est hébergée dans les quatre provinces orientales du pays : Ituri, Nord-Kivu, Sud-Kivu et Tanganyika. L'est du pays compte également un nombre considérable de personnes retournées (4,3 millions), c'est-à-dire des personnes déplacées qui sont retournées dans leur région d'origine au cours des 36 derniers mois.

La province d'Ituri compte la deuxième plus grande population de PDI et de retournés de toutes les provinces de la RDC (1,6 million et 1,2 million de personnes respectivement) et a fait l'objet d'efforts récents pour renforcer la programmation de solutions durables en RDC. La province est affectée par une instabilité de longue durée et des conflits entre les forces gouvernementales, les groupes armés tels que l'ADF, le CODECO<sup>1</sup>, le Zaïre et d'autres. Les groupes de travail des Nations Unies ont enregistré une augmentation des niveaux de violence, en particulier autour des sites miniers et des sites de déplacement dans la province, ce qui limite les efforts humanitaires. Récemment, l'attention de la communauté humanitaire dans la province s'est déplacée vers la préparation d'une programmation renforcée de solutions durables au vu de l'augmentation des retours de PDI et de la nature prolongée de la crise en cours. Cela implique la mise en œuvre des stratégies visant à répondre aux besoins à long terme des personnes déplacées et à promouvoir leur autonomie dans un contexte d'instabilité persistante. Dans le contexte des conflits en cours ou des zones exposées à l'instabilité, il est essentiel d'adopter un programme commun de solutions durables capables d'améliorer les conditions de vie des populations touchées. Ces solutions peuvent être mises en œuvre par le biais de diverses initiatives visant à promouvoir la paix, la coopération et la stabilité à long terme.

C'est dans ce contexte que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), par le biais de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix – DTM en anglais), a mis en œuvre l'Indice de stabilité (IS) pour la première fois en RDC dans le but d'identifier les "poches de stabilité" pour la programmation de solutions durables ciblées, ainsi que les zones d'instabilité relative, avec une concentration de conditions de vie précaires et instables, plus aptes à recevoir une assistance humanitaire. En Ituri, DTM a mis en œuvre l'IS dans les territoires d'Irumu, Mahagi et Djugu, ainsi qu'à Bunia, qui accueillent ensemble 89 pour cent des retournés de la province.

L'IS évalue la stabilité relative d'un lieu en évaluant trois domaines clés : 1) les moyens de subsistance et l'accès aux services de base, 2) la sûreté et la sécurité et 3) la cohésion sociale, ainsi que des informations concernant l'occurrence et l'impact des catastrophes naturelles, analysées séparément. L'IS fait partie de la méthodologie mondiale de "Solutions et mobilité" de la DTM et a été déployé avec succès dans divers contextes tels que celui du Burundi, les pays du bassin du lac Tchad, le Ghana et le Mali.



Fig 1: Chiffres des déplacements dans la province de l'Ituri en octobre 2023

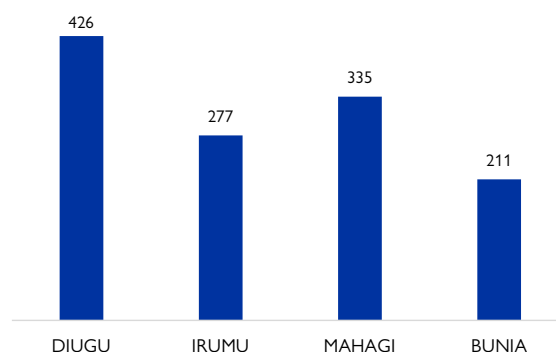


Fig 2: Nombre de villages évalués en Ituri par territoire

### Objectifs du rapport

Malgré la complexité des mouvements de population dans la province, l'amélioration des conditions de sécurité dans certaines localités a facilité le retour volontaire de populations déplacées. Cependant, de nombreux obstacles subsistent, empêchant l'identification de solutions durables à leur déplacement. Pour ce faire, il est crucial de comprendre les niveaux relatifs de stabilité dans les zones accueillant des personnes retournées ou déplacées, ainsi que dans les zones voisines. C'est dans ce contexte que l'indice de stabilité est lancé dans la province, afin d'aider le gouvernement et les acteurs du développement à mieux planifier les interventions futures en termes d'accès aux services et aux moyens de subsistance, de cohésion sociale et de résilience dans les zones touchées. Ce rapport met en évidence les poches de stabilité et de fragilité dans les zones évaluées de l'Ituri afin de promouvoir la création de stratégies efficaces et d'interventions programmatiques prioritaires dans le cadre du nexus humanitaire, développement et paix pour renforcer la résilience et la stabilité et prévenir de futurs déplacements forcés.

<sup>1</sup> AFD - Les Forces Démocratiques Alliées; CODECO - Coopérative pour le développement du Congo

### 1.2. Méthodologie et aperçu de la collecte de données

Les données ont été collectées par le biais d'entretiens avec 5 226 informateurs clés au niveau du village par des enquêteurs formés entre le 28 octobre et le 18 novembre 2023. Les enquêteurs ont identifié entre 3 et 6 personnes dans chaque localité, bien placées pour répondre aux questions relatives à la stabilité de la zone. Les questions posées aux informateurs clés ont été conçues pour couvrir les trois domaines fondamentaux qui influencent la stabilité. Ces domaines fondamentaux, et les indicateurs qui les composent, ont été sélectionnés conjointement avec les experts en solutions durables du siège de l'OIM et de la Division Transition et redressement de l'OIM (voir l'annexe I - Questions de l'enquête par thème pour une répartition complète de tous les sous-indicateurs recueillis lors des entretiens). Voir l'annexe II pour un aperçu méthodologique détaillé.

Un total de 1 249 villages dans les territoires de Djugu (426 villages), Irumu (277), Mahagi (335), et la zone de santé de Bunia (211) ont été sélectionnés pour être inclus dans l'analyse en utilisant un échantillonnage aléatoire simple à partir de la liste principale des villages de DTM DRC, mise à jour pendant l'exercice semestriel de suivi de la mobilité. En RDC, la zone de santé est considérée comme la troisième subdivision administrative (admin-3) après le territoire (admin-2). Comme certains villages étaient inaccessibles en raison de l'insécurité et/ou des conditions météorologiques, tandis que d'autres étaient précédemment dépeuplés, seuls les villages accessibles avec une population présente au moment de la collecte des données ont été évalués. En raison du plan d'échantillonnage, les données sont représentatives au niveau du territoire. Malgré l'analyse et la présentation des données dans ce rapport au niveau de la zone de santé, les résultats ne sont représentatifs qu'au niveau du territoire), avec un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %. L'exercice a été réalisé en coordination avec l'ONG nationale Promotion du Développement Humain et Protection de l'Environnement Social (PDH-PES), la Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR) et le Bureau du gouvernorat provincial chargé des mouvements de population.

#### Hypothèses et limites

Comme dans d'autres contextes où l'IS a été mis en œuvre par DTM, deux postulats principaux soutiennent la généralisation de l'analyse. Premièrement, l'IS suppose que les informateurs clés représentent fidèlement la stabilité de la communauté qu'ils représentent ; deuxièmement, les villages étudiés sont représentatifs des autres villages de la région en question. En outre, au niveau conceptuel, l'indice de stabilité suppose que les variables qui le composent sont effectivement représentatives de la stabilité des communautés évaluées. Le modèle de régression logistique utilisé pour construire l'IS suppose également que les variables incluses ne sont pas substantiellement liées les unes aux autres (ce que l'on appelle la colinéarité). Cet aspect n'a pas été testé avant la construction du modèle dans le cadre de la présente évaluation.

## 2. RÉSULTATS CLÉS



### Les niveaux de stabilité varient considérablement selon la zone évaluée.

Djugu a montré un indice de stabilité moyen de 63 (sur 100), avec des sous-indices soulignant des défis dans l'accès aux services de base (32), une sécurité modérée (65) et une cohésion sociale moyenne (59). Irumu présente un indice de stabilité plus élevé (72) et des scores moyens en matière d'accès aux services (41), de sécurité (65) et de cohésion sociale (67). Les scores moyens les plus élevés ont été observés à Bunia - indice de stabilité moyen de 79, un score de sécurité de 68 et un score de cohésion sociale de 75.



### Des poches de stabilité notables ont été observées dans les zones de santé d'Aungba, de Nyakunde et de Mangala.

Particulièrement concentrés à l'est et à l'ouest d'Aungba, au sud et à l'ouest de Nyakunde, et au sud-est de Mangala.



### Les niveaux moyens de stabilité les plus bas sont observés dans les zones de santé de Drodro, Rimba et Fataki (admin-3).

Des zones d'instabilité relative ont été identifiées dans le centre et le sud-est de Drodro, le sud de Rimba et le nord-est de Fataki.



### L'accès aux services de base et les résultats en matière de moyens de subsistance ont été faibles dans l'ensemble des zones évaluées.

Les niveaux d'accès aux moyens de subsistance et aux services de base - y compris le logement, le commerce local et l'eau - sont très différents entre Bunia et les localités environnantes non urbaines.



### L'incidence des catastrophes naturelles a été relativement élevée dans le territoire de Mahagi (en particulier dans le sud-est) par rapport à Djugu et Irumu.

Il s'agit notamment de catastrophes naturelles à faible impact, alors que l'incidence des catastrophes naturelles à fort impact est similaire dans les trois territoires.



Dans les trois territoires évalués, le plus grand nombre de retournés (145 277) a été identifié dans des villages classés comme étant de "stabilité moyenne". Il est donc nécessaire de mettre en place des solutions durables afin de maintenir ou de renforcer ce niveau de stabilité et d'empêcher la dégradation de la situation.



### Le territoire de Djugu a enregistré le score moyen de cohésion sociale le plus bas de toutes les zones évaluées (59).

Au niveau des zones de santé, Rethy, Drodro et Linga enregistrent les scores de cohésion sociale les plus bas (48, 51 et 53).

### 3. IMPLICATIONS POUR LES PROGRAMMES

Les conclusions de ce rapport ont une importance pour les acteurs opérant dans le domaine de la stabilisation et des solutions durables en Ituri. Elles fournissent des informations qui permettent d'établir des priorités géographiques en matière d'assistance et de cibler des thèmes, ce qui permet de renforcer l'impact de l'assistance fournie.

- Il est possible d'accorder la priorité aux solutions durables dans les zones de santé d'Aungba, de Nyakunde et de Mangala, en espérant raisonnablement qu'elles seront mises en œuvre dans des zones de relative stabilité.
- Les interventions axées sur l'amélioration des moyens de subsistance et de l'accès aux services de base (tels que les logements de qualité, le commerce local et les soins de santé) sont relativement nécessaires dans l'ensemble des territoires évalués et peuvent être considérées comme prioritaires en tant que domaine clé influençant la stabilité.
- Les zones où des catastrophes naturelles sont signalées, comme le sud-est du territoire de Mahagi, peuvent faire l'objet d'interventions prioritaires en matière d'infrastructures, de réduction des risques de catastrophe et de résilience des communautés.
- L'accès au logement, la qualité du logement et les dommages causés au parc de logements ont été fortement associés à la stabilité perçue dans les zones évaluées. Les programmes visant à améliorer le parc de logements devraient être prioritaires dans des zones cibles telles que Djugu, où 43% des villages évalués ont indiqué que la majorité des résidents n'avaient pas accès à un logement, et 34% ont indiqué que la moitié ou plus du parc de logements local avait été détruite et qu'aucune construction n'était en cours.
- Les interventions visant à améliorer la cohésion sociale devraient se concentrer sur des zones telles que les zones de santé de Rethy, Drodro et Linga, qui ont enregistré les scores de cohésion sociale les plus bas de toutes les zones de santé évaluées.
- Des interventions généralisées visant à améliorer la gouvernance des régimes fonciers sont nécessaires dans l'ensemble des zones évaluées. Alors que les niveaux d'enregistrement des propriétés foncières privées auprès des autorités gouvernementales sont plus élevés dans la zone urbaine de Bunia, ils sont très limités et souvent inexistant dans les autres zones évaluées.

Stabilité Élevée	Stabilité Moyenne	Faible Stabilité
<b>30%</b>	<b>59%</b>	<b>11%</b>
99 712 PDIs 99 360 Retournés	201 047 PDIs 145 277 Retournés	13 780 PDIs 15 278 Retournés

Tableau 1: Proportion et nombre de personnes déplacées et rapatriées par catégorie d'indice de stabilité (dans les villages évalués par l'IS). Les villages à stabilité élevée et faible ont été définis comme ceux dont le score de l'IS était respectivement supérieur et inférieur à 1 écart-type par rapport au score moyen de l'IS de tous les villages.

### 4. INDICE DE STABILITÉ EN RDC

L'IS a été estimé au niveau du village, chaque village ayant une valeur d'indice de stabilité distincte comprise entre 0 et 100. Cette estimation a été réalisée à l'aide d'une régression logistique, dans laquelle les réponses aux trois questions clés ont été comparées à celles des 36 variables sélectionnées pour être incluses dans l'analyse. Un indice de stabilité proche de 0 indiquerait une localité relativement instable, où les interventions d'urgence ou humanitaires seraient mieux adaptées, tandis qu'une valeur d'indice proche de 100 indiquerait une zone de stabilité relative, potentiellement plus adaptée à une programmation visant à promouvoir des solutions durables aux déplacements internes.

Des sous-indices ont également été calculés pour chacun des trois domaines qui composent l'indice de stabilité global. Ils sont calculés comme de simples moyennes des questions qui composent chaque domaine et sont attribués à chaque village, comme l'indice de stabilité global. Sauf mention contraire, toutes les moyennes présentées dans ce rapport lors de l'agrégation des scores à un niveau administratif supérieur (par exemple, zone de santé et territoire) sont calculées selon la moyenne harmonique. Il s'agit d'une forme de moyenne qui met davantage l'accent sur les valeurs plus proches de zéro et qui, par conséquent, dans cet exercice, "pénalise" les zones contenant des villages moins bien classés, par rapport à une moyenne arithmétique.

#### 4.1. Analyse des questions clés

Les figures 3, 4, et 5 montrent les réponses aux trois questions clés utilisées dans le cadre du calcul de l'IS. Les trois questions clés évaluent directement les perceptions des informateurs clés sur la stabilité de la communauté. Les réponses sont comparées statistiquement à celles des 36 autres indicateurs évalués afin d'estimer le score de stabilité de chaque localité. Elles sont analysées de manière descriptive ci-dessous pour donner un aperçu de la manière dont les perceptions de la stabilité varient entre les quatre zones évaluées dans le cadre de cette évaluation. Dans l'ensemble de l'Ituri, une grande proportion de villages a fait état d'un sentiment positif de stabilité (80%), la proportion la plus élevée étant observée à Bunia, suivi de Mahagi, où seulement 5 et 16 pour cent des villages respectivement ont décrit leur situation générale comme instable et dangereuse. Cette proportion était la plus élevée à Djugu, où les informateurs clés

de plus d'un quart des villages (28%) ont fait état d'une situation instable et dangereuse. La majorité des villages dans les quatre zones évaluées ont indiqué que les résidents n'avaient pas besoin de quitter leur communauté dans les six prochains mois en raison de l'instabilité. Dix-sept pour cent des habitants de Mahagi, 11 pour cent de ceux de Djugu, 4 pour cent de ceux d'Irumu et 1 pour cent de ceux de Bunia ont déclaré qu'ils n'auraient pas besoin de quitter leur communauté au cours des six prochains mois en raison de l'instabilité, selon les informateurs clés de presque tous les villages évalués. La répartition est considérablement différente lorsque l'on prend en compte l'évolution du sentiment de stabilité. Près de la moitié (49%) des villages ont indiqué que les membres de la communauté étaient moins optimistes sur l'état de leur village que six mois avant l'évaluation.

Questions Clés		
Sentiment positif de stabilité	Souhait de partir dans les six prochains mois	Changement du sentiment de stabilité

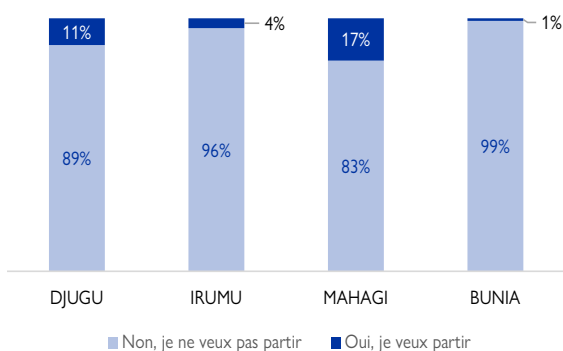


Fig 4: Souhait de partir dans les 6 prochains mois

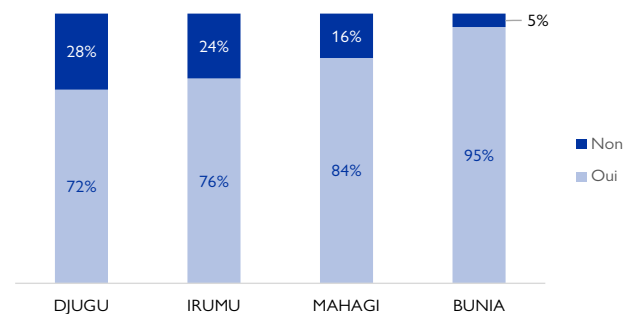


Fig 3: Sentiment positif de stabilité

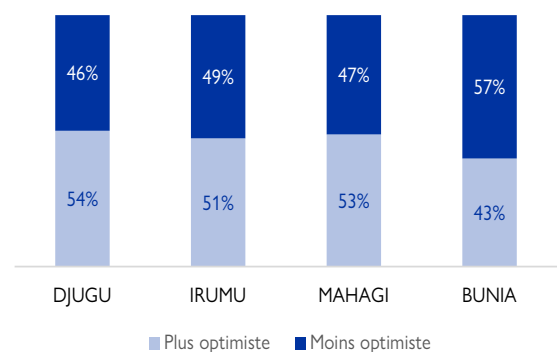


Fig 5: Changement du sentiment de stabilité



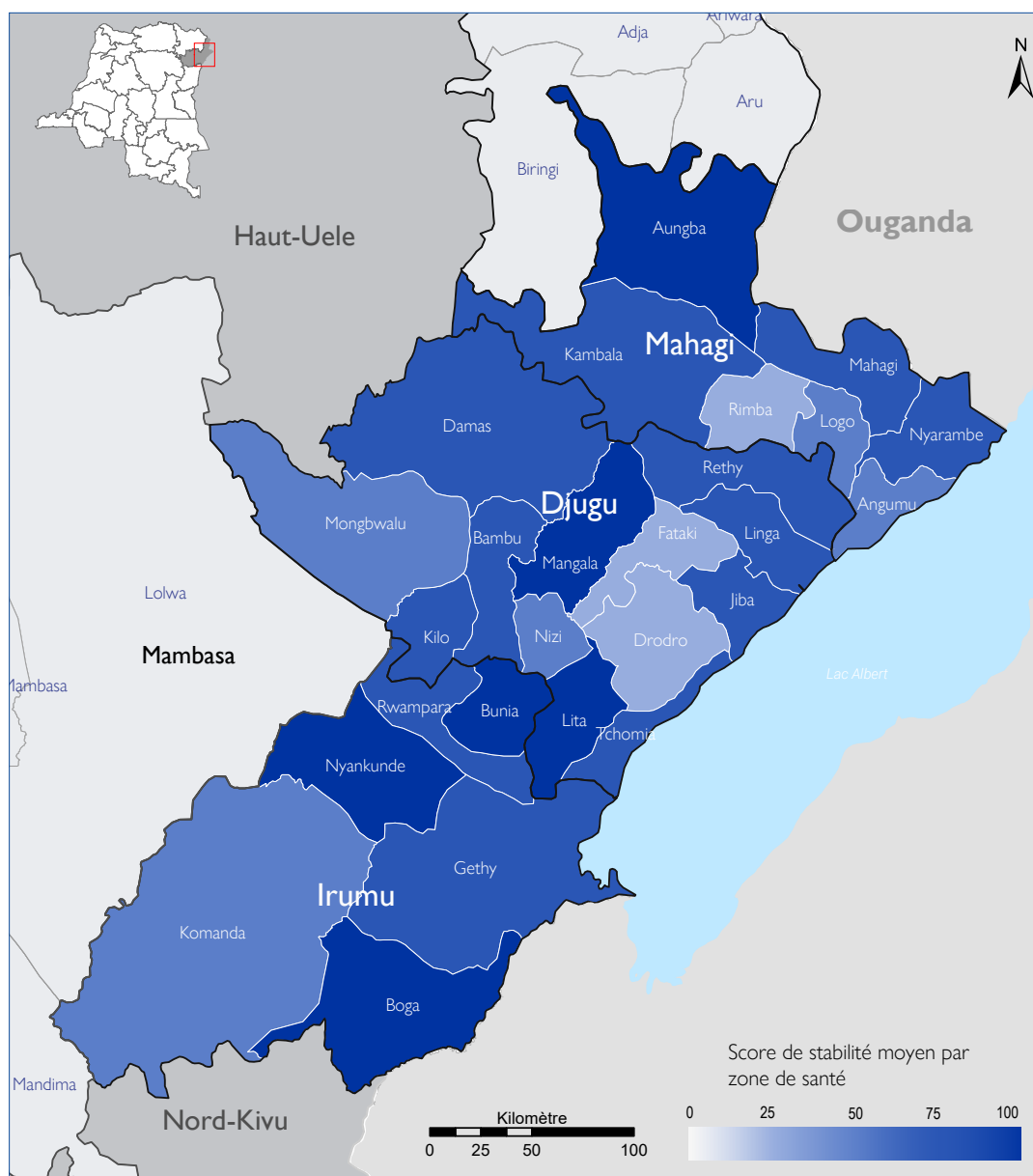
### 5. SCORES DE L'INDICE DE STABILITÉ

L'indice de stabilité en Ituri sert de mesure clé de la stabilité relative dans les trois territoires évalués et à Bunia. Le score va de 0 (indiquant une faible stabilité) à 100 (représentant une grande stabilité). Parmi les quatre zones incluses dans cette analyse, Djugu a enregistré un indice de stabilité global de 63, avec des sous-indices soulignant des défis dans l'accès aux services de base (32), une sécurité modérée (65), et une cohésion sociale moyenne (59) par rapport aux autres zones. En revanche, Irumu affiche un indice de stabilité global plus élevé (72) et des scores moyens en matière d'accès aux services de base (41), de sécurité (65) et de cohésion sociale (67). Les scores moyens les plus élevés parmi toutes les zones évaluées se trouvent à Bunia, qui a enregistré un indice de stabilité moyen de 79, un score de sécurité de 68 et un score de cohésion sociale de 75.

Notamment, Bunia a enregistré un score moyen des moyens de subsistance et de l'accès aux services de base considérablement plus élevé (61) par rapport aux trois autres zones évaluées. Le territoire de Mahagi a enregistré un indice de stabilité de 65, avec des sous-indices variés : accès modéré aux services de base (45), sécurité légèrement inférieure (56) et cohésion sociale modérée (65).

Territoire	Indice de stabilité	Sous-indice : Accès aux services de base	Sous-indice : Sécurité	Sous-indice : Cohésion sociale
Djugu	63	32	65	59
Irumu	72	41	65	67
Mahagi	65	45	56	65
Bunia	79	61	68	75
<b>MOYENNE</b>	<b>68</b>	<b>40</b>	<b>63</b>	<b>64</b>

Tab 2: Scores moyennes de l'indice de stabilité et des sous-indices par territoire



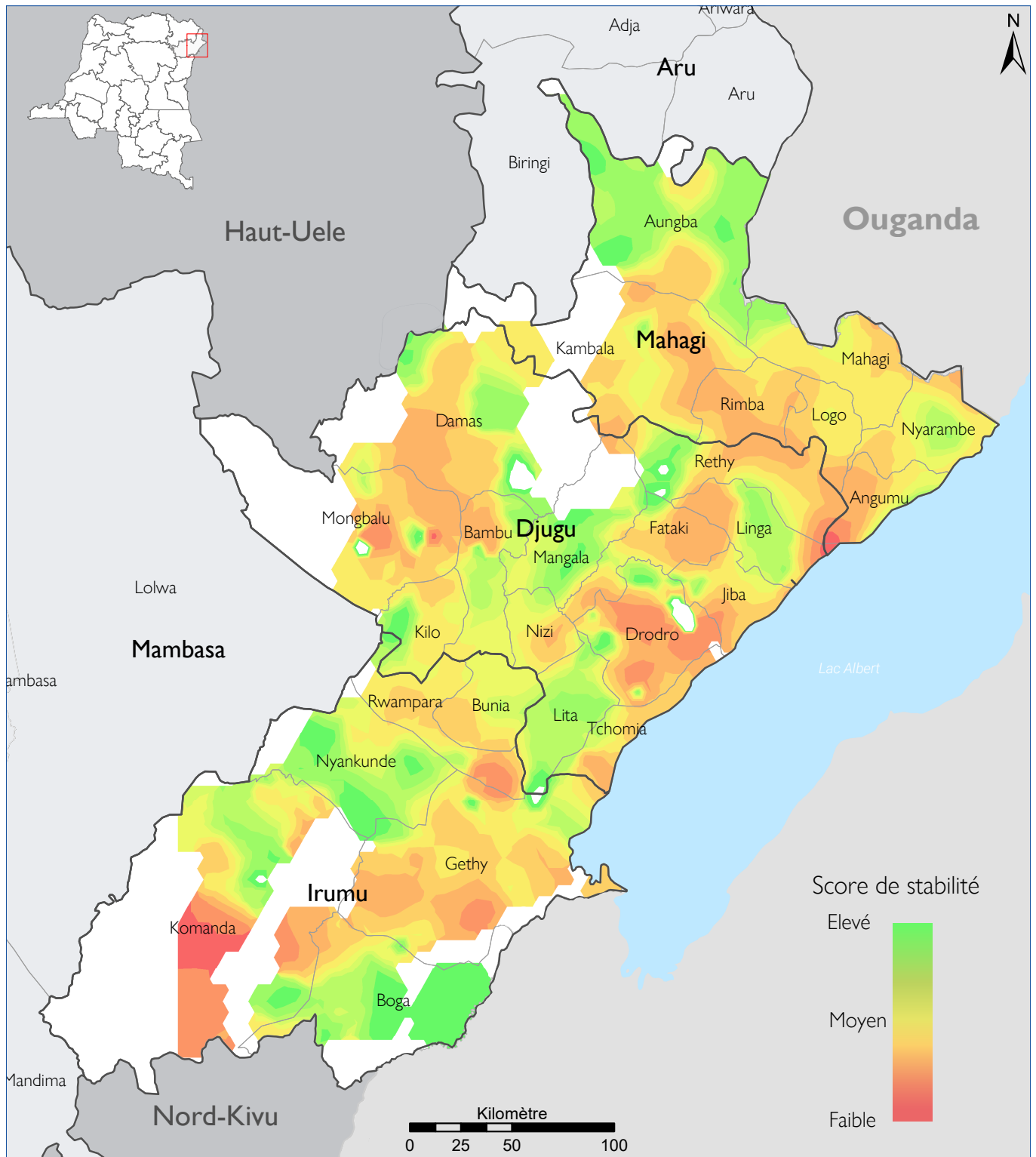
Carte 1: Scores moyens de l'indice de stabilité dans la province de l'Ituri par zone de santé.

Tableau 3: Indice et sous-indice de stabilité moyen dans la province de l'Ituri par zone de santé

Zone de santé	Indice de Stabilité	Sous-indice : Accès aux services de base	Sous-indice : Sécurité	Sous-indice : Cohésion sociale
Boga	81	47	65	76
Bunia	79	61	68	75
Gethy	67	36	67	55
Komanda	64	37	49	60
Nyakunde	84	42	72	81
Rwampara	68	48	76	77
Bambu	70	39	70	72
Damas	66	36	57	65
Drodro	45	27	59	51
Fataki	54	41	65	58
Jiba	72	41	54	74
Kilo	75	39	63	67
Linga	75	29	61	53
Lita	81	42	76	57
Mangala	83	34	75	71
Mongbalu	63	29	67	59
Nizi	60	17	63	70
Rethy	72	33	69	48
Tchomia	67	43	64	67
Angumu	56	43	44	58
Aungba	85	55	73	75
Kambala	68	30	75	77
Logo	60	51	55	58
Mahagi	73	49	52	71
Nyarambe	75	53	48	65
Rimba	54	39	66	61
<b>Moyen</b>	<b>68</b>	<b>40</b>	<b>63</b>	<b>64</b>

Au niveau des zones de santé, Drodro a obtenu le score moyen le plus bas de l'indice de stabilité (45) dans les zones évaluées. Ce score relativement faible de l'IS est principalement dû à des scores inférieurs (moins de 20) au niveau des villages dans les aires de santé de Dhedja et Retso. La zone de santé d'Aungba a obtenu le score IS moyen le plus élevé (85) parmi les zones évaluées, ce qui indique une forte stabilité relative.

À un niveau plus granulaire (voir la carte sur la page 11), des poches de stabilité relative - correspondant à un score élevé de l'indice de stabilité - ont été trouvées dans l'ensemble des territoires évalués. Les zones notables comprennent la majorité de la zone de santé d'Aungba, de Lita et de Boga. Les poches de plus grande instabilité ont été identifiées à plusieurs endroits distincts, notamment au bord du lac Albert, à la frontière entre Mahagi et Djugu, dans les zones de santé de Drodro, Fataki et Gethy, ainsi que dans la région centrale de la zone de santé de Komanda. Les zones de santé présentant une distribution relativement mixte des scores de l'indice de stabilité comprennent Mongbalu, où de petites poches d'instabilité et de stabilité sont visibles, ainsi que Nyarambe, Bunia, Kilo et le nord de la zone de santé de Komanda.



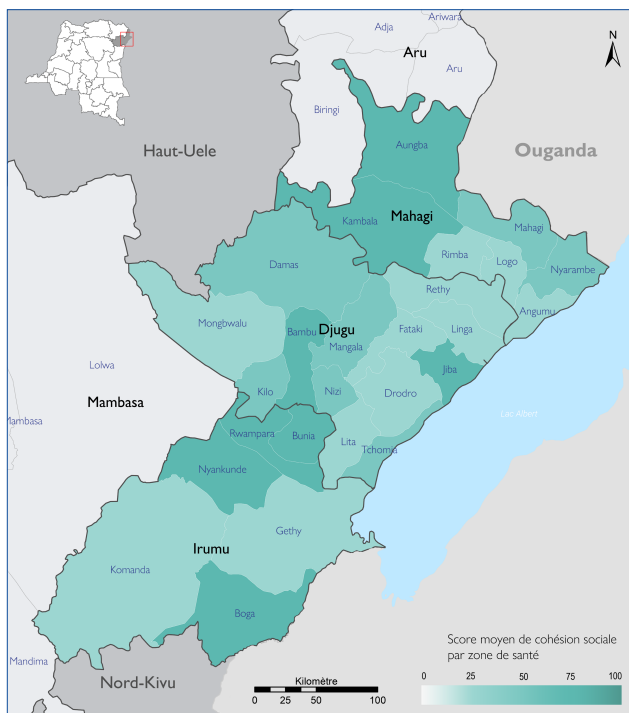
Carte 2: Heat-map des scores de l'indice de stabilité dans les villages évalués dans la province d'Ituri.

\* Disclaimer : Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM (sources: OpenStreetMap; OSM). Les coordonnées GPS n'ont pas été contre-vérifiées sur le terrain. Certaines limites géographiques ne coïncident pas avec les données collectées.

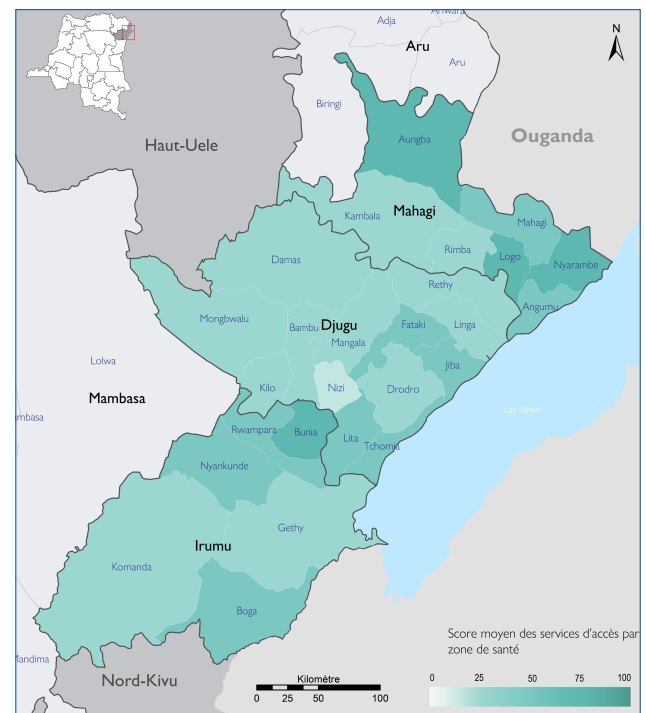
### 5.1. Scores des sous-indices de l'indice de stabilité

Les trois domaines de l'indice de stabilité - moyens de subsistance et accès aux services de base, sécurité et cohésion sociale - ont également été analysés indépendamment de l'IS global afin de voir comment ils varient entre les différentes localités de la zone évaluée. Les scores des sous-indices qui en résultent peuvent être comparés, ce qui nous permet de déterminer de manière descriptive leur variation géographique dans l'ensemble de la zone d'évaluation.

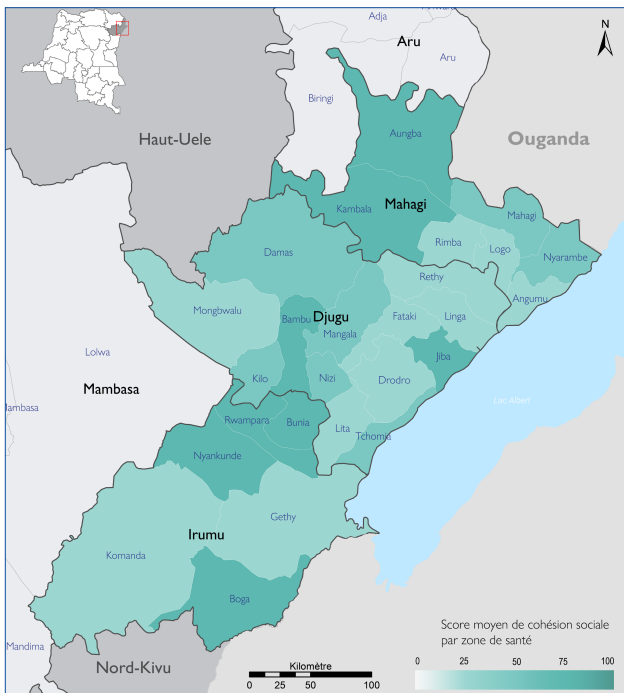
Comme facteur influençant la stabilité, la sécurité s'est avérée importante dans les trois territoires évalués en Ituri. Cela se reflète dans les données de suivi de la mobilité de DTM pour l'Ituri, dans lesquelles 62 pour cent des personnes retournées identifiées ont cité l'amélioration de la situation sécuritaire comme la principale raison de leur retour. Le score du sous-index de sécurité varie selon le territoire et la zone de santé. Des scores similaires ont été trouvés à Irumu (66) et Djugu (65), alors que le territoire de Mahagi a rapporté un score moyen considérablement plus bas de 56. Les scores moyens du sous-index de sécurité étaient les plus élevés dans les zones de santé de Lita (76), Rwampara (76), Mangala (75) et Kambala (75), tandis qu'Angumu, Nyarambe et Komanda enregistraient tous des scores de sécurité inférieurs à 50 (44, 48 et 49 respectivement).



Carte 3: Scores du sous-index Sécurité



Carte 4: Scores du sous-index Accès aux services



Carte 5: Scores du sous-indice de Cohésion sociale

Par rapport aux autres sous-indices, les scores des moyens de subsistance et de l'accès aux services de base étaient plus faibles dans presque toutes les zones de santé. Le score moyen du sous-indice est de 40 pour l'ensemble des trois territoires évalués. Le score le plus bas (17) a été trouvé dans la zone de santé de Nizi, tandis que le score le plus élevé (61) a été trouvé dans la zone de santé de Bunia. Drodro (27), Linga (29), Mongbalu (29), et Kambala (30) ont tous montré des scores d'accès aux services plus élevés, mais encore relativement faibles par rapport aux autres zones de santé. En moyenne, le sous-indice de cohésion sociale est généralement plus élevé que les autres sous-indices (moyenne globale de 64). Il est le plus faible dans le territoire de Djugu (59) et le plus élevé dans celui d'Irumu (70). Au niveau des zones de santé, des scores moyens élevés de cohésion sociale ont été identifiés dans les zones de santé de Nyakunde (81), Kambala (77), Rwampara (77) et Boga (76). Aungba, la zone de santé avec le score moyen le plus élevé de l'Indice de Stabilité, ainsi que la zone de santé contenant la capitale provinciale, Bunia, ont également enregistré des scores de cohésion sociale relativement élevés (75). Les scores moyens de cohésion sociale les plus faibles sont observés à Rethy (48), Drodro (51) et Linga (53).

### 6. ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS RELATIFS À LA STABILITÉ

Pour aider à comprendre les facteurs qui influencent la stabilité en Ituri, et comment, des variables clés ont été sélectionnées sur la base de leur corrélation statistiquement significative avec les trois questions d'ancrage mentionnées précédemment dans ce rapport (voir page 7). Elles sont analysées de manière descriptive ci-dessous afin d'étudier leur variation géographique dans la zone d'évaluation.

Tableau 4: Indicateurs clés liés à la stabilité



1) Accès aux logements	10) Enregistrement foncier
2) Qualité de logement	11) Petite criminalité
3) Dommages sur les habitations	12) Couvre feu formel
4) Accès aux marchés	13) Occupation de terre
5) Accès à l'eau potable	14) Vol de biens
6) Infrastructures de santé	15) Vie publique
7) Liberté de mouvement	16) Services communautaires
8) Incident de ressources	17) Utilisation de terres communautaires
9) Incident de sécurité	18) Confiance

#### 6.1. Indicateurs – Sécurité

##### 1. Liberté de mouvement

Parmi les composantes du sous-index de sécurité, la liberté de circulation a été associée aux trois questions clés. Alors que la majorité des villages dans toutes les zones évaluées n'ont signalé aucune restriction à la liberté de mouvement, le degré de restriction a varié. Seize pour cent des villages de Djugu et 12 pour cent de ceux de Mahagi ont fait état de restrictions importantes de la liberté de mouvement et d'un impact important sur la vie quotidienne du village. Ce chiffre était de 4 pour cent dans le territoire d'Irumu et de moins de 1 pour cent à Bunia, où une part beaucoup plus importante de villages (34%) a fait état de certaines limitations de la liberté de mouvement, mais sans impact concret sur la vie quotidienne.

##### 2. Petite criminalité

La proportion la plus élevée de villages ayant signalé une augmentation de la fréquence des incidents de petite criminalité a été enregistrée à Mahagi (41%), suivi d'Irumu (22%), alors que ce chiffre était plus faible à Djugu (8%) et à Bunia (7%). La majorité des villages dans toutes les zones ont déclaré soit aucun changement, soit une réduction de la fréquence des incidents de petite criminalité. La plus grande proportion de villages ayant enregistré une diminution de la fréquence des incidents se trouve à Djugu (45%), suivi par Irumu (35%), Mahagi (34%) et Bunia (29%).

Fig. 6: Liberté de mouvement

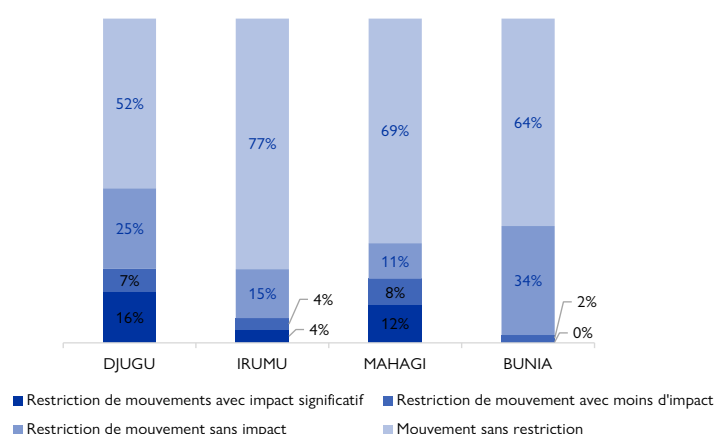
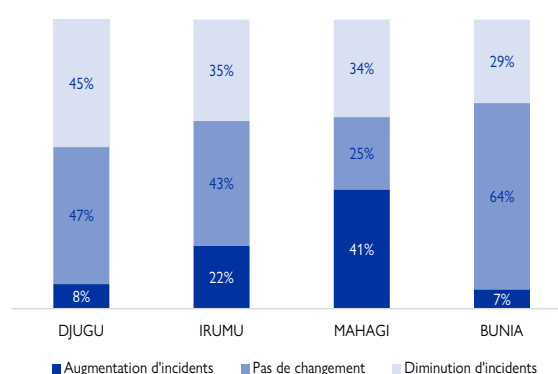


Fig. 7: Petite criminalité



### 3. Incidents de sécurité & 4. Incidents liés aux ressources (tuerie/vol de bétail, conflit foncier, etc.)

La majorité des villages des trois territoires évalués n'ont signalé aucun changement dans la fréquence des incidents de sécurité au cours des trois derniers mois (76% à Bunia, 68% à Mahagi, 55% à Irumu et 56% à Djugu). Dix pour cent ou moins de l'ensemble des villages de chaque territoire ont fait état d'une augmentation. C'est dans le territoire de Djugu que la proportion de villages ayant signalé une réduction de la fréquence des incidents de sécurité est la plus importante (37%).

Les incidents liés aux ressources ont été signalés comme ayant diminué en fréquence au cours des trois mois précédant l'évaluation dans plus de 20 pour cent des villages dans chacune des quatre zones évaluées. La majorité des villages de Djugu (54%) et de Bunia (70%) ont déclaré que la fréquence des incidents liés aux ressources n'avait pas changé au cours des trois mois précédents, alors que ce chiffre était de 45 pour cent à Irumu et de 36 pour cent à Mahagi. La proportion la plus élevée de villages où une augmentation des incidents liés aux ressources a été signalée se trouve à Mahagi (25%), suivi d'Irumu (15%).

### 5. Occupation illégale des terres et 6. Vol de biens

La majorité considérable des villages dans les trois territoires a rapporté une absence totale d'occupation illégale de terres/ de maisons, la plus grande proportion étant enregistrée à Bunia (95%), suivie par Irumu et Djugu (75% dans les deux cas) et Mahagi (73%). Parmi les villages où l'occupation illégale des terres a été signalée, elle a été le plus souvent considérée comme un problème mineur. Elle a été enregistrée comme un problème majeur pour 6 pour cent des villages à Mahagi, 5 pour cent à Irumu, 4 pour cent à Djugu, et seulement 1 pour cent à Bunia.

Le vol de biens est un problème très répandu dans les quatre zones évaluées, la majorité des villages ayant signalé un tel vol au cours des six mois précédents (83% à Mahagi, 74% à Bunia, 69% à Djugu et 68% à Irumu).

Fig. 8: Present of security incidents

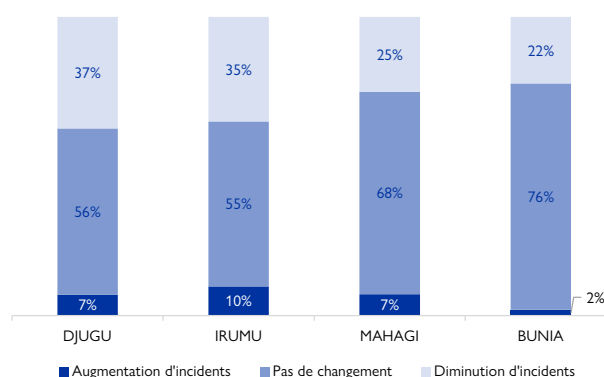


Fig. 9: Present of resources incidents

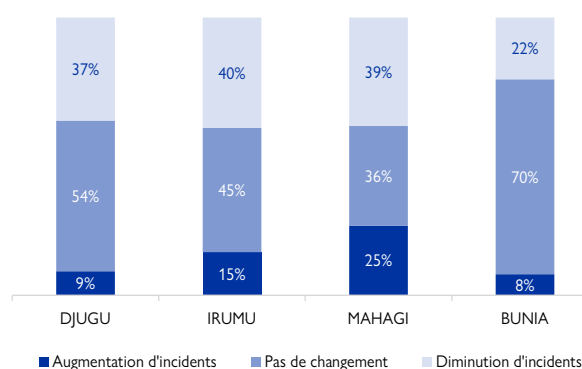


Fig. 10: Occupation de terre

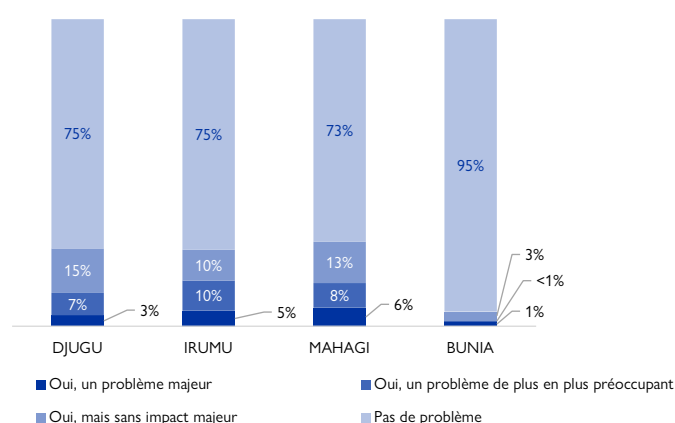
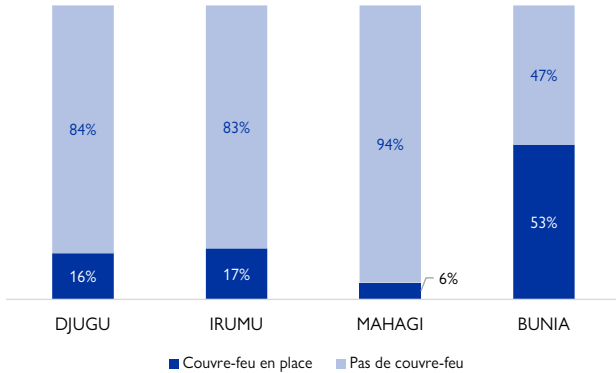


Fig. 11: Couvre-feu officiel



### 7. Couvre-feu officiel

La présence d'un couvre-feu officiel (mandaté par les autorités gouvernementales, civiles et militaires) était un corrélat important de la stabilité perçue dans les trois territoires évalués. La grande majorité des villages de Djugu, Irumu et Mahagi ont signalé l'absence de couvre-feu officiel, alors que 53 pour cent des villages évalués à Bunia ont signalé la présence d'un couvre-feu. En dehors de Bunia, Irumu a enregistré la plus forte proportion de villages déclarant être soumis à un couvre-feu formel (17%). Cette proportion était similaire à Djugu (16%) et plus faible à Mahagi (6%) où moins de villages évalués ont déclaré être soumis à un couvre-feu formel.

### 6.2. Indicateurs - Moyens de subsistance et accès aux services

#### 8. Accès au logement, 9. Qualité et 10. Dommages

L'accès à un logement adéquat a été trouvé comme un corrélat clé de la stabilité en Ituri, en termes d'accès au logement ainsi que de qualité et d'existence de dommages au logement. Bunia et le territoire de Mahagi contiennent la plus grande proportion de villages (100% et 84% respectivement) dans lesquels la majorité des résidents ont accès à un logement, tandis que le territoire de Djugu contient la proportion la plus faible (57%).

La situation globale est légèrement différente en ce qui concerne la qualité des logements. Plus de la moitié (53%) des villages de Bunia ont indiqué que plus des trois quarts des résidents avaient accès à un logement de bonne qualité, tandis que cette proportion était plus faible à Djugu (14%) et encore plus faible à Irumu (7%) et Mahagi (6%). La proportion de villages enquêtés où moins d'un quart de la population a accès à un logement de qualité est la plus élevée à Irumu (41%), suivie de Djugu (33%) et d'une taille relativement similaire à Mahagi (25%). Une certaine forme de dommages au parc de logements a été signalée dans 89 pour cent des villages évalués à Irumu, suivis par 73 pour cent à Djugu, 46 pour cent des villages à Mahagi et seulement 13 pour cent à Bunia.

Fig. 12: Proportion de la communauté ayant accès au logements

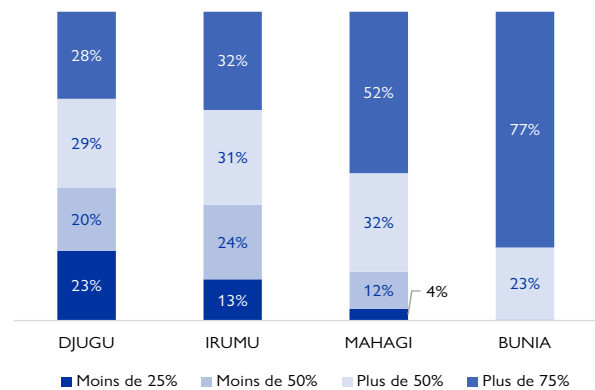


Fig. 13: Proportion des logements en bon état

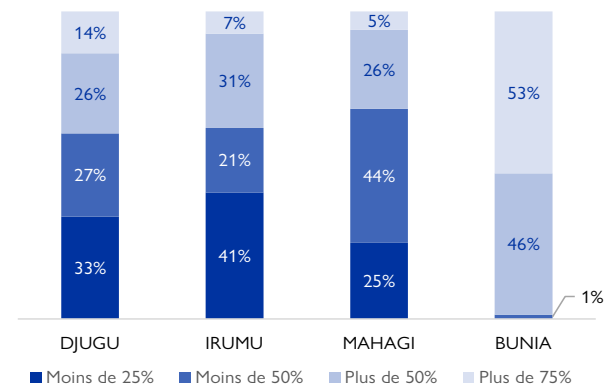
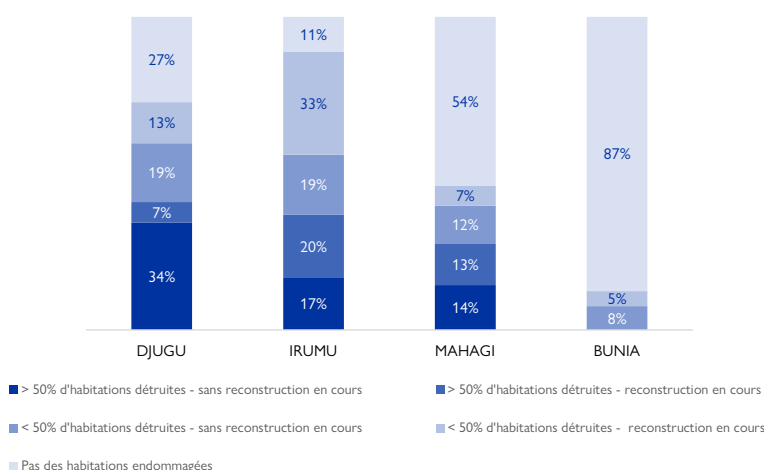


Fig. 14: Niveau des dommages aux logements



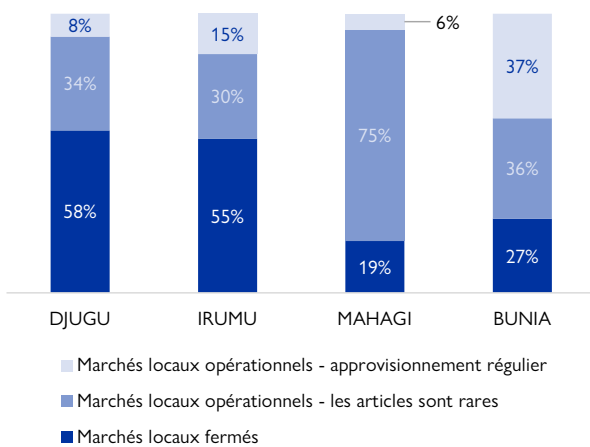
Djugu a rapporté la plus grande part (34%) de villages où la moitié ou plus du parc de logements était endommagé et où aucune reconstruction n'était en cours. Ces villages étaient principalement concentrés dans les zones de santé de Drodoro et de Rethy, dans lesquelles la majorité des communautés évaluées ont signalé des dommages importants aux habitations et aucune reconstruction.



### 11. Enregistrement foncier

La proportion de la population d'une communauté qui a enregistré ses propres terres auprès des autorités compétentes est un corrélat clé de la stabilité perçue de la communauté. Cette proportion variait également considérablement d'un territoire à l'autre. Dans le territoire de Mahagi, la grande majorité des villages (91%) ont déclaré qu'aucun habitant n'avait enregistré ses terres auprès des autorités locales, alors qu'il en était de même pour 69 pour cent des villages à Djugu et 45 pour cent à Irumu. La réalité est beaucoup plus contrastée à Bunia, où 17 pour cent des villages évalués ont déclaré que tous les résidents avaient enregistré leurs terres (contre 1% à Djugu, 0% à Mahagi et 4% à Irumu). Près d'un cinquième (18%) des villages de Bunia ont déclaré qu'aucun résident n'avait enregistré sa terre, ce qui indique un manque persistant de gouvernance en matière d'enregistrement de la propriété, même dans les zones urbaines.

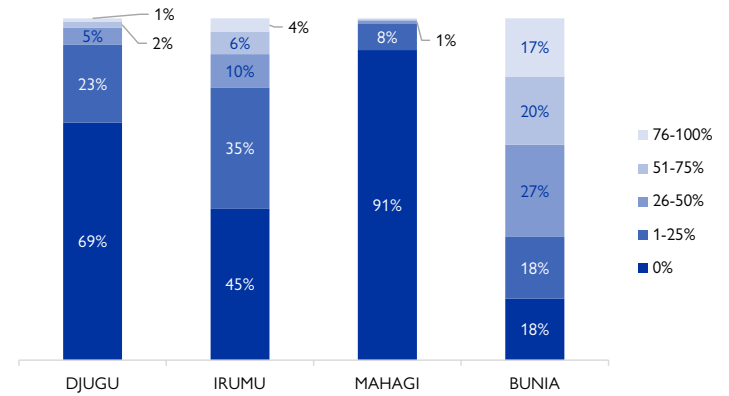
Fig. 16: Accès aux marchés



### 13. Infrastructures de santé

La disponibilité des installations de soins de santé s'est également avérée étroitement liée à la stabilité d'une communauté dans les zones évaluées. Notamment, la majorité des villages de chaque territoire (63% à Djugu, 62% à Mahagi, 55% à Bunia et 52% à Irumu) ont indiqué que les établissements de santé locaux ne fonctionnaient pas ou étaient fermés, mais que les habitants pouvaient recevoir des soins dans les localités voisines. Dix pour cent ou moins des villages dans les trois territoires ont indiqué qu'il n'y avait jamais eu d'établissement de santé dans leur localité, ce qui indique un niveau élevé de prestation de services de santé existants ou historiques en moyenne.

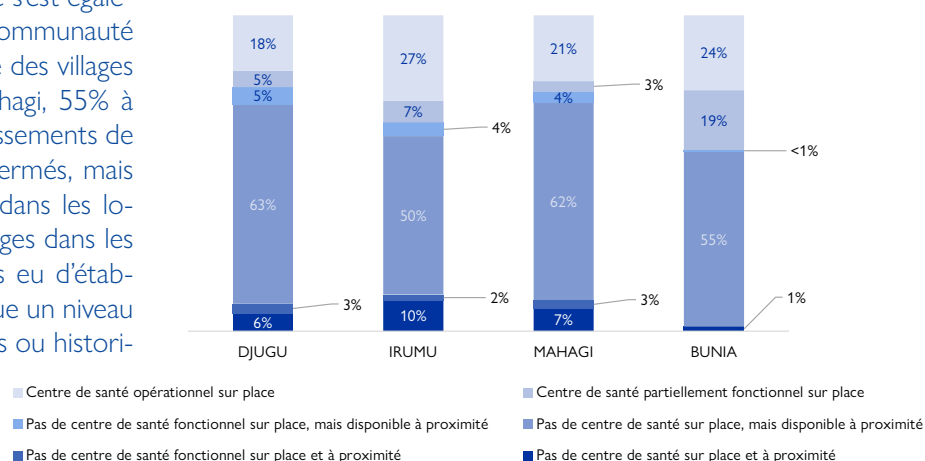
Fig. 15: Proportion de la population ayant des terres enregistrées



### 12. Accès aux marchés

L'accès aux produits de première nécessité par l'intermédiaire des vendeurs locaux (marchés ou magasins) varie considérablement d'un territoire à l'autre en Ituri. A Djugu, seuls 8 pour cent des villages ont déclaré que les vendeurs locaux étaient ouverts et approvisionnés en produits de première nécessité, tandis que 58 pour cent ont indiqué que tous les vendeurs locaux étaient complètement fermés. Bien que légèrement meilleure, la situation était similaire à Irumu où 15 pour cent des villages ont déclaré avoir un accès fiable aux vendeurs locaux et 55 pour cent ont indiqué que tous les marchés étaient fermés. La situation est différente à Mahagi, où les trois quarts (75 %) des villages ont déclaré que les vendeurs locaux étaient ouverts, mais que les produits de première nécessité étaient rarement disponibles. La fourniture fiable et accessible de produits de première nécessité était plus courante à Bunia (37%) ; cependant, 63 pour cent de tous les villages ont encore déclaré n'avoir aucun accès ou un accès limité aux produits de première nécessité par l'intermédiaire de vendeurs commerciaux.

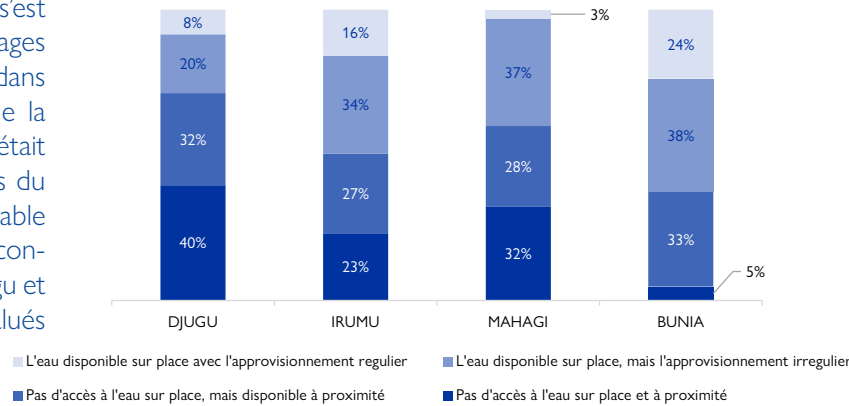
Fig. 17: Accès de soins de santé



### 14. Accès à l'eau potable

Dans tous les territoires évalués, l'accès à l'eau potable s'est avéré insuffisant. À Djugu et à Mahagi, la majorité des villages évalués ont déclaré ne pas avoir accès à l'eau potable dans leur localité (72% à Djugu et 60% à Mahagi), ainsi que la moitié des villages évalués à Irumu. Alors que la situation était meilleure à Bunia (38%), seuls 24 pour cent des villages du territoire ont déclaré avoir un accès régulier à l'eau potable dans leur propre communauté. Toutefois, ce chiffre est considérablement plus élevé que les chiffres rapportés à Djugu et Mahagi, où seulement 8 et 3 pour cent des territoires évalués ont respectivement rapporté un accès régulier et local.

Fig. 18: Accès à l'eau potable

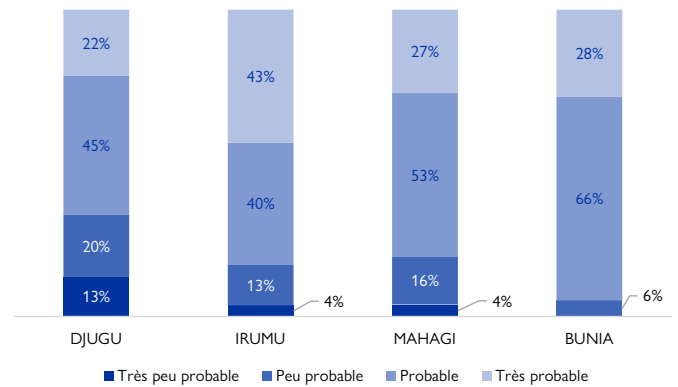


### 6.3. Indicateurs - Cohésion sociale

### 15. Coopération communautaire - accès aux services et 16. utilisation des sols

La coopération communautaire s'est trouvée être étroitement liée à la stabilité perçue dans les villages évalués. La majorité des villages de Bunia (94%), Irumu (83%), Mahagi (80%) et Djugu (67%) ont déclaré qu'il était probable ou très probable que les habitants se réunissent pour résoudre les problèmes liés à l'accès aux services de base. Le pourcentage de villages déclarant que cela était très peu probable était faible à Mahagi (4%) et à Irumu (2%) et était le plus élevé à Djugu, où 13 pour cent des villages ont déclaré qu'il était très peu probable que les habitants se réunissent pour résoudre un problème commun d'accès aux services.

Fig. 19: Coopération communautaire - accès aux services



La situation est légèrement différente en ce qui concerne les problèmes liés à l'utilisation des terres au sein de la communauté. La majorité des villages de Bunia (92%), Irumu (82%) et Djugu (67%) ont déclaré qu'il était probable ou très probable que la communauté travaille ensemble pour résoudre les problèmes d'utilisation des terres, alors que le contraire était vrai à Mahagi, où 52 pour cent ont déclaré qu'il était peu probable ou très peu probable que ce soit le cas.

Fig. 20: Coopération communautaire - utilisation de terres

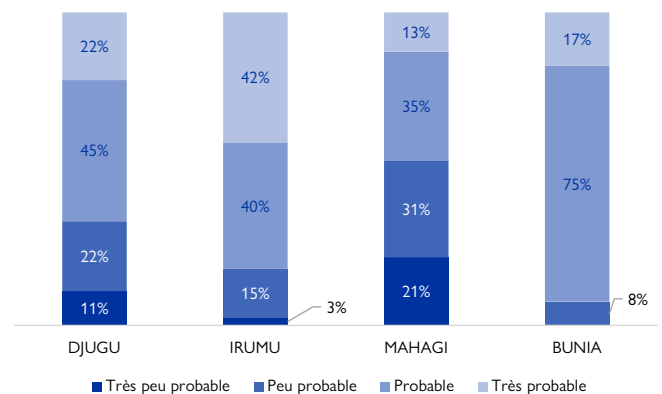
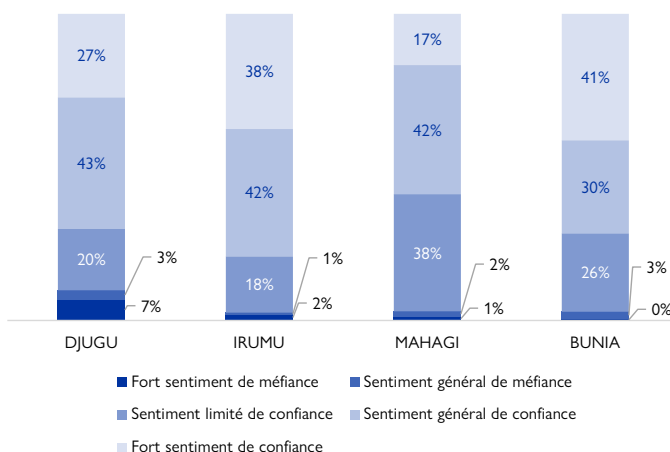


Fig. 21: Niveau de confiance sociale



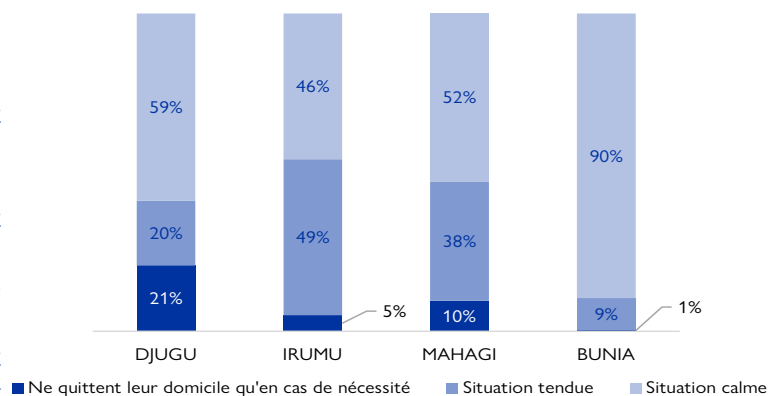
### 17. Confiance sociale

Dans l'ensemble des territoires évalués, un fort sentiment de confiance sociale a été enregistré. En moyenne, la majorité des villages des trois territoires ont fait état d'un sentiment général ou fort de confiance sociale parmi les membres de la communauté. La proportion de villages déclarant un fort sentiment de confiance sociale était la plus élevée à Bunia (41%), suivie par Irumu (38%), Djugu (27%) et Mahagi (17%). C'est à Djugu que la proportion de villages faisant état d'un fort sentiment de méfiance est la plus élevée, avec 7 pour cent. Cette proportion est de 1 pour cent à Irumu et Mahagi et à Bunia, où aucun village n'a fait état d'un fort sentiment de méfiance.

### 18. La vie publique

La normalité de la vie quotidienne dans les zones évaluées est une variable clé associée à la stabilité perçue d'un village. La majorité des villages de toutes les zones évaluées, à l'exception d'Irumu, ont déclaré que les espaces publics étaient animés et que les habitants pouvaient vaquer à leurs activités quotidiennes sans être dérangés. Dans le territoire d'Irumu, 49 pour cent des villages ont déclaré que la situation était tendue dans la communauté, soit beaucoup plus que dans les autres zones. Plus d'un cinquième des villages (21%) de Djugu ont déclaré que les habitants ne quittaient leur domicile qu'en cas de nécessité. Ce chiffre était de 10 pour cent pour Mahagi et de 5 pour cent pour Irumu, et de 1 pour cent à Bunia.

Fig. 22: La vie Publique



## 7. ANALYSE TYPOLOGIQUE

Une analyse typologique (*cluster analysis* en anglais) a été réalisée pour établir le profil géographique des localités sur la base des résultats de l'indice de stabilité, dans le but de permettre des interventions ciblées en matière de solutions durables. Les villages ont été regroupés en cinq clusters sur la base de leurs caractéristiques parmi les 36 variables utilisées dans la construction de l'indice (voir l'annexe II pour une explication complète de la méthodologie de regroupement). Cette analyse permet d'identifier les villages présentant des caractéristiques similaires dans des zones géographiques distinctes, permettant ainsi une programmation plus ciblée.

Tableau 5: Score moyen de l'indice de stabilité et des sous-indices par cluster de pays

Cluster	Nombre de Villages	IS Moyenne	Score moyen d'accès aux services	Score de sécurité moyen	Score moyen de cohésion sociale
0	219	78	55	69	86
1	206	81	59	66	72
2	278	74	50	63	71
3	242	56	23	64	62
4	304	60	40	56	50

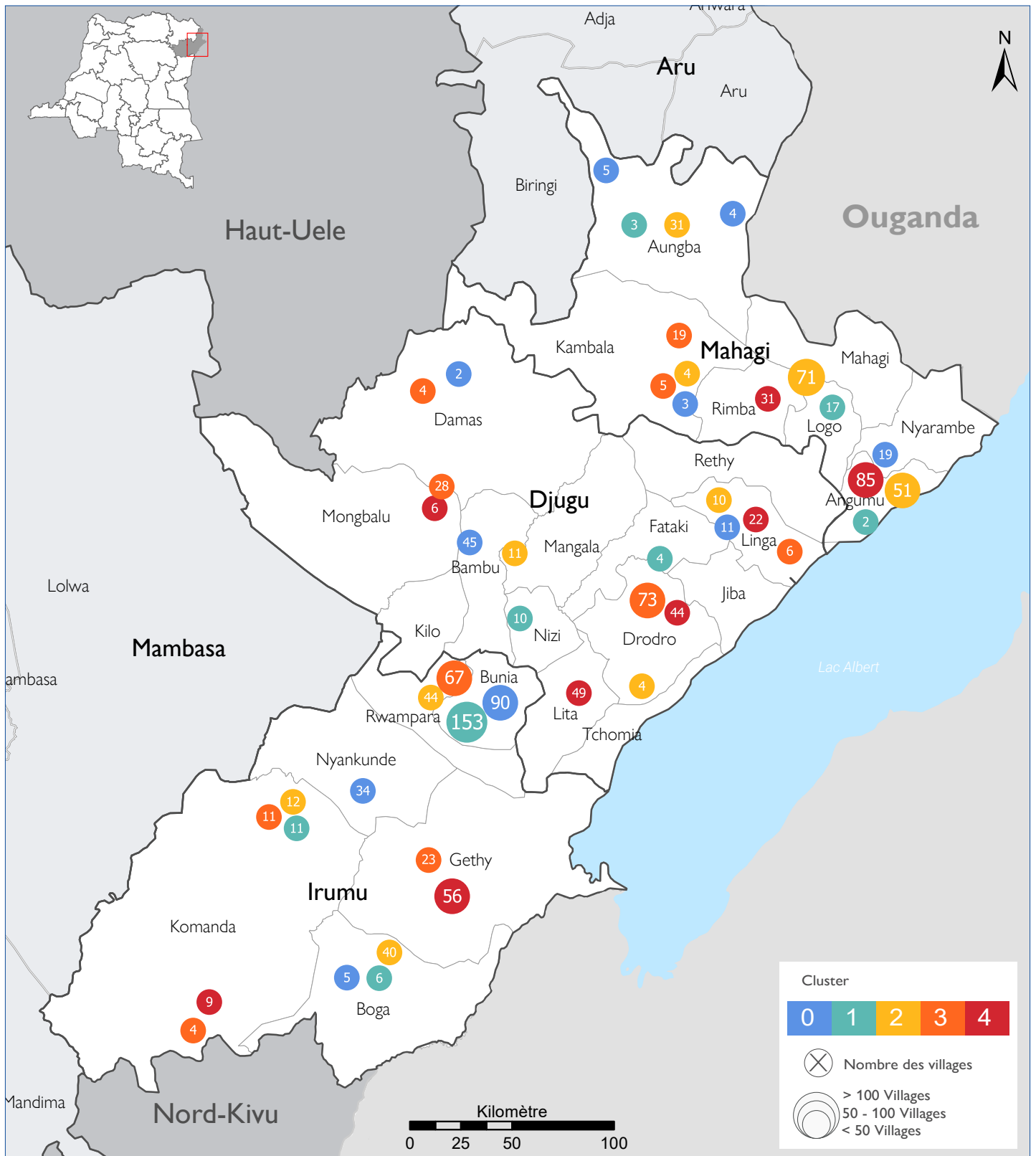
Pour cette analyse, 5 clusters (classés de 0 à 4) ont été définis. Le **Cluster 0** contient 219 villages et présentait un indice de stabilité moyen relativement élevé de 78. Les villages qui le composent ont les scores moyens les plus élevés des sous-indices de sécurité (69) et de cohésion sociale (86) de tous les groupes. La majorité des villages du cluster 0 se trouvent dans le territoire d'Irumu, à l'intérieur et autour de la zone de santé de Bunia. De plus petits groupes de villages ont également été identifiés dans la zone de santé de Nyankunde, ainsi que dans les zones de santé de Mongbalu et Bambu (territoire de Djugu) et dans la zone de santé de Nyarambe (territoire de Mahagi).

Le **Cluster 1** peut être considéré comme représentatif des villages présentant la stabilité moyenne la plus élevée, avec un score de stabilité moyen de 81. Les villages de ce cluster ont le niveau moyen d'accès aux services de base le plus élevé (avec un sous-indice de 59) par rapport aux autres clusters, avec des scores de sécurité moyennement élevés (moyenne : 66) et un score moyen de cohésion sociale (72). Les villages de ce cluster ont été identifiés en grande majorité dans le territoire d'Irumu (83%), principalement dans et autour de la zone de santé de Bunia. De plus petits groupes de villages du cluster 1 ont été identifiés à Mahagi (zone de santé de Logo) ainsi qu'à Irumu dans les zones de santé de Boga et Komanda. Les villages de ce groupe peuvent faire l'objet d'interventions prioritaires en vue de trouver des solutions durables en raison de leur stabilité relative.

Le **Cluster 2** comprend 278 villages et a un IS moyen de 74, un score moyen par rapport aux autres clusters. Il contient également des villages dont les scores des sous-indices d'accès aux services (50), de sécurité (63) et de cohésion sociale (71) sont relativement moyens par rapport aux autres groupes. Les villages du cluster 2 sont largement concentrés dans le territoire de Mahagi, où se trouvent plus de la moitié d'entre eux, principalement dans les zones de santé d'Angumu, Nyarambe, Logo, Rimba et Mahagi.

Le **Cluster 3** contenait 242 villages et présentait une situation un peu plus contrastée. Il présente le score moyen le plus bas de l'indice de stabilité (56), le score moyen le plus bas du sous-indice d'accès aux services de base (23) et des scores relativement moyens en matière de sécurité (64) et de cohésion sociale (62). Les villages de ce cluster étaient principalement concentrés dans le territoire de Djugu, y compris les zones entourant les zones de santé de Drodro, Fataki et Nizi. De plus petits groupes notables de villages du groupe 3 étaient présents dans les zones de santé de Mongbalu/Damas ainsi que de Gethy (territoire d'Irumu) et de Kambala (territoire de Mahagi). Il est recommandé de donner la priorité aux interventions qui améliorent l'accès aux services de base (notamment le logement et les marchés locaux) pour les villages de ce cluster.

Le **Cluster 4** contient 304 des 1 249 villages analysés en Ituri et avait un score IS moyen de 60, moyen à faible par rapport aux autres clusters. Alors que le score du sous-indice d'accès aux services était meilleur que pour le cluster 3, le cluster 4 a enregistré les scores moyens de sécurité (56) et de cohésion sociale (50) les plus bas de tous les clusters. La plupart des villages de ce cluster sont situés dans le territoire de Djugu, dans des groupes autour des zones de santé de Drodro et de Lita, avec des groupes relativement plus petits le long des rives du lac Albert dans le territoire de Mahagi et dans la zone de santé de Gethy à Irumu.

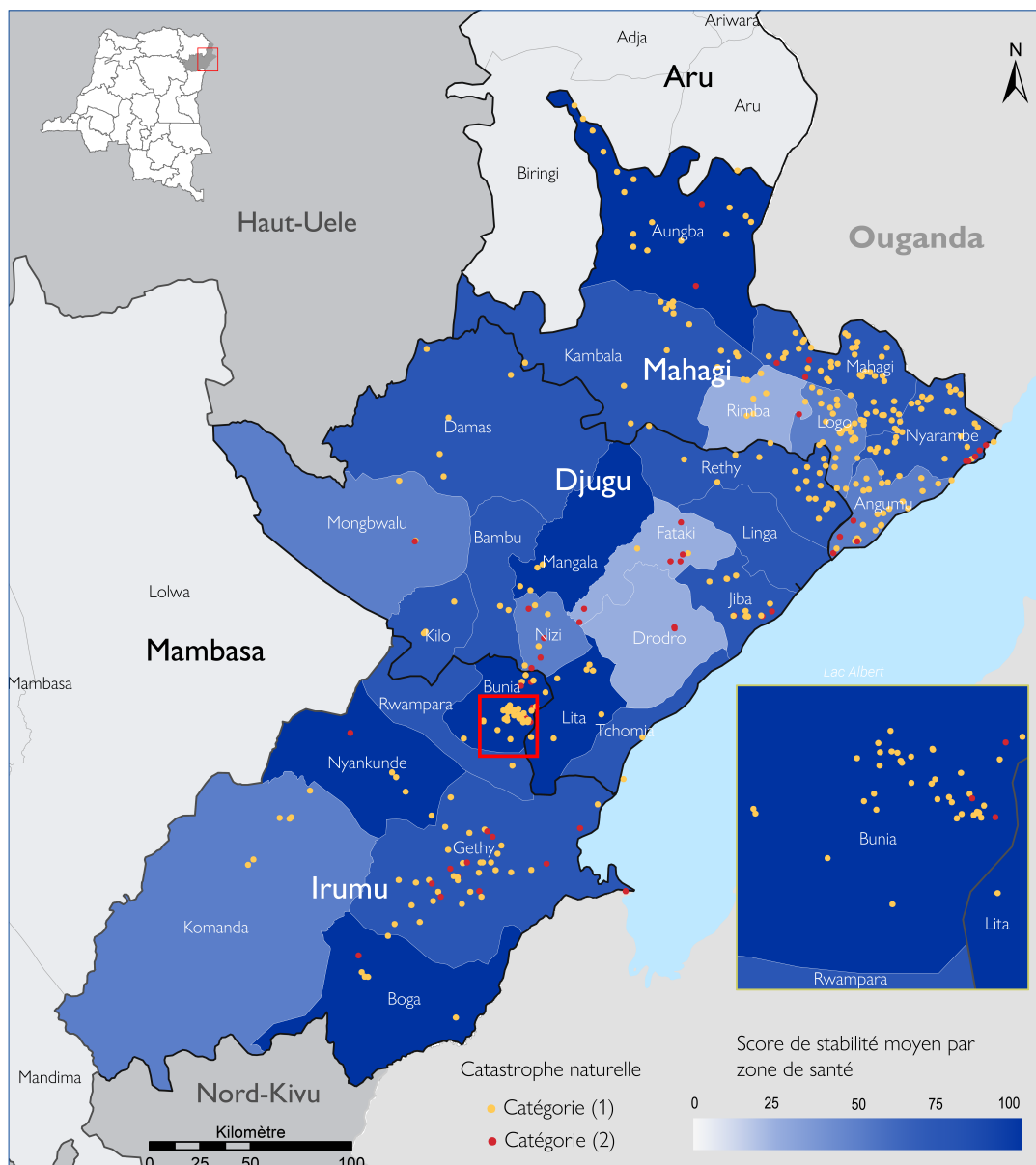


Carte 6: Clusters des villages présentant des caractéristiques de stabilité similaires, regroupés à l'aide de la méthode des K-moyennes.

### 8. CARTOGRAPHIE DES CATASTROPHES NATURELLES

Les informations sur les catastrophes naturelles ont été collectées en même temps que les variables utilisées pour construire l'indice de stabilité et ont été classées en trois catégories pour faciliter l'analyse. La présence ou l'absence de catastrophes naturelles a été quantifiée, de même que l'impact de toute catastrophe naturelle sur un village (marchés, accès aux ressources/services, vie quotidienne). Les villages n'ayant signalé aucune catastrophe naturelle au cours des 12 derniers mois ont été classés dans la catégorie 0, alors que les villages ayant subi une catastrophe naturelle ayant eu un faible impact ont été classés dans la catégorie 1 et les villages ayant subi un fort impact des catastrophes naturelles ont été classés dans la catégorie 2. Alors qu'aucune corrélation statistique n'a été identifiée entre la présence/gravité des catastrophes naturelles dans l'ensemble, il est utile d'analyser les données relatives aux catastrophes naturelles en tant que telles.

La grande majorité (70%) des villages évalués n'ont enregistré aucune catastrophe naturelle au cours des 12 derniers mois (non représentés sur la carte 7). Au niveau du territoire, ce chiffre était de 81 pour cent à Djugu, 77 pour cent à Irumu et 78 pour cent à Bunia. Il est beaucoup plus faible (46%) à Mahagi où plus de la moitié (54%) des villages ont été classés dans la catégorie 2 ou 3. Dans chaque territoire, 2 à 5 pour cent des villages étaient classés dans la catégorie 3 (occurrence d'une catastrophe naturelle à fort impact). La différence la plus notable entre les territoires concerne la proportion de villages signalant l'occurrence de catastrophes naturelles à faible impact, qui, alors qu'elle est relativement similaire à Bunia (20%), Irumu (18%) et Djugu (14%), est considérablement plus élevée à Mahagi (50%), comme le montre la carte 7. Les villages de niveau 2 étaient principalement concentrés dans le sud-est de Mahagi, la majorité des autres étant dispersés autour de Djugu et se trouvant dans la zone de santé de Bunia et dans la zone de santé de Gethy dans le territoire d'Irumu.



Carte 7: Présence et impact des catastrophes naturelles dans la province de l'Ituri.

### ANNEX I: Indicateurs

#### QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITÉ

Ces indicateurs clés ont été utilisés pour mesurer la perception de la stabilité dans chaque localité. Les indicateurs clés ont ensuite été testés par rapport aux indicateurs thématiques ci-dessous afin d'identifier les indicateurs les plus influents sur la perception de la stabilité.

##### Sentiment de stabilité dans la localité

*La localité se sent-elle sûre et stable ou peu sûre et instable ?*

##### Capacité à continuer à vivre dans la localité

*Les habitants de la localité pensent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?*

##### Changements de perception au cours des 6 derniers mois

*Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'ils ne l'étaient il y a six mois ?*

#### THÈME 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

##### Accès au logement et qualité du logement

*Proportion de la communauté ayant accès à un abri et conditions d'hébergement.*

##### Dommages aux habitations

*Niveau des dommages subis par les habitations en raison du conflit, et si la reconstruction est en cours.*

##### Éducation primaire

*Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les localités voisines*

##### Centre de santé et soins médicaux

*Accès à un centre de santé fonctionnel dans la localité ou dans la ville voisine*

##### Marché local

*Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés*

##### L'électricité

*Accès à l'électricité et fiabilité de celle-ci dans la localité*

##### Eau potable

*Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité.*

##### Terres agricoles et zones de pêche

*Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité*

##### Présence d'employés du secteur public

*La présence ou non d'employés du secteur public et la manière dont ils ont réagi au conflit.*

##### Internet et technologies de la communication

*Accès et fiabilité des services internet ou téléphoniques.*

#### THÈME 2 : COHÉSION SOCIALE

##### Occupation illégale d'une maison, d'un terrain ou d'une propriété

*Terre, habitat ou propriété occupés illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)*

##### Vol de biens personnels/Extorsion

*Vols de biens personnels signalés dans la localité au cours des 6 derniers mois*

##### Imposition illégale

*Imposition illégale ou paiement de rançon signalés dans la localité au cours des 6 derniers mois*

##### Vol de bétail signalé

*Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois*

##### La vie publique au quotidien

*Les résidents peuvent-ils effectuer des activités de base en toute tranquillité*

##### Soutien communautaire

*Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes dans la localité*

##### Tension communautaire

*Incidents ou affrontements impliquant deux groupes*

##### Égalité d'accès aux services

*Les populations de la localité ont un accès égal aux services de base et aux ressources, quels que soient leur âge, leur sexe etc.*

##### Documents d'identité

*Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité*

## ANNEXE I: Indicateurs

### THÈME 2 : COHÉSION SOCIALE

#### Participation aux affaires publiques

*Niveau de participation à la vie publique et politique locale*

#### Confiance sociale

*Niveau de confiance sociale dans la localité (prêt d'argent, confiance dans les voisins, etc.)*

### THÈME 3 : SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

#### Incidents de sécurité récents

*L'existence d'incidents de sécurité graves au cours des derniers mois*

#### Incidents de sécurité - Ressources

*Évolution du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions sur les ressources au cours des trois derniers mois.*

#### Incidents de sécurité - Groupes armés non étatiques

*Évolution du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités des groupes armés non étatiques au cours des trois derniers mois.*

#### Petite criminalité

*Évolution du nombre de délits mineurs (vols, vols à la tire, vandalisme, ivresse publique, etc.) au cours des trois derniers mois.*

#### Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

*Le degré d'inquiétude des habitants quant à leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.)*

#### Police Presence

*Présence de la police*

#### Présence des forces de sécurité

*Présence de forces de sécurité dans la localité*

#### Présence de groupes armés non étatiques

*Présence de groupes armés non étatiques dans la localité*

#### Liberté de circulation

*La liberté de circulation des habitants (vers les marchés, vers leur domicile etc.)*

#### Couvre-feu formel

*Couvre-feu officiel imposé par l'État pour des raisons de sécurité*

#### Couvre-feu informel

*Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques*

#### État d'urgence

*Si la localité est en état d'urgence*

#### Recours juridiques

*Les résidents ont-ils accès à des voies de recours pour résoudre les litiges ?*



## ANNEXE II: Méthodologie

### A. Sélection du lieu d'évaluation

Les quatre zones incluses dans cette évaluation, Bunia, Djugu, Irumu et Mahagi, ont été sélectionnées a priori pour être incluses dans cette analyse en raison de leur potentiel de programmation de solutions durables par la communauté humanitaire de la RDC. 1 249 villages ont été sélectionnés dans les trois territoires à l'aide d'un échantillonnage aléatoire simple pour assurer la représentativité au niveau du territoire (niveau administratif 2). Les villages ont été échantillonnés à partir de la liste principale des villages de DTM RDC, elle-même basée et mise à jour lors des exercices de suivi de la mobilité qui ont lieu deux fois par an. Le nombre de villages échantillonnés a été décidé afin de fournir une base solide pour l'analyse statistique suivante.

### B. Élaboration du questionnaire sur l'indice de stabilité

L'outil IS a été développé à partir de questionnaires utilisés lors d'exercices similaires dans le bassin du lac Tchad et au Burundi. Le questionnaire a été élaboré en étroite collaboration avec l'équipe de DTM chargée des solutions globales et de la mobilité, des experts en solutions durables et en stabilisation des communautés, la division Transition et redressement de l'OIM, et les responsables techniques de l'OIM des bureaux nationaux/régionaux où l'IS avait déjà été mis en œuvre. Les questions portaient sur les trois domaines de la sécurité, de la cohésion sociale, des moyens de subsistance et de l'accès aux services de base, ainsi que sur trois questions d'ancrage conçues pour évaluer la perception de la stabilité par la communauté. Elles ont été conçues pour évaluer les conditions dans un village qui ont été déterminées comme étant 1) des indicateurs potentiels de stabilité et 2) possibles à classer en termes d'implications pour la stabilité.

### C. Calcul de l'indice de stabilité

Avant le calcul de l'indice, les questions se sont vu attribuer un score numérique de manière à pouvoir être classées ordinairement de la meilleure à la pire. Pour le calcul de l'indice, un algorithme d'apprentissage machine utilisant la régression logistique a été employé pour modéliser la probabilité (entre 0 et 1) d'obtenir une réponse positive à chacune des trois questions d'ancrage binaires (en tant que variable dépendante) et aux 36 indicateurs de stabilité évalués (en tant que variables indépendantes). Une moyenne simple des probabilités pour chacune des trois questions d'ancrage est prise pour obtenir le score de l'indice de stabilité pour chaque localité (entre 0 et 1, présenté comme un nombre entier entre 0 et 100).

### D. Analyse typologique - génération de clusters

Le clustering K-means est un algorithme d'apprentissage machine utilisé pour regrouper les points de données en k clusters et a été utilisé pour informer les analyses typologiques des données de l'Indice de Stabilité du DTM dans divers contextes. L'algorithme est fourni avec des variables qu'il utilise pour répartir les points de données (dans le cas présent, les villages) en clusters. La valeur de k - c'est-à-dire le nombre de clusters souhaités - est spécifiée avant l'exécution de l'algorithme. L'objectif de K-means est de créer des clusters de telle sorte que les points de données au sein de chaque cluster soient plus proches du centre de ce cluster que du centre de tout autre cluster. En d'autres termes, les villages sont plus proches les uns des autres que des autres villages. Le principal cas d'utilisation du clustering K-means consiste à découvrir la structure et à trouver des tendances dans les données, c'est-à-dire à découvrir les similitudes et les différences entre les points de données. Pour cette évaluation, les villages ont été regroupés en utilisant les 36 variables incluses dans la construction de l'indice de stabilité.

### E. Calcul du sous-indice

En plus du score de stabilité, trois sous-indices distincts ont été calculés pour chaque village en utilisant les variables de chacun des trois domaines : Sécurité, Cohésion sociale et Moyens de subsistance/Accès aux services de base. Les sous-indices ont été calculés séparément en prenant la moyenne des questions relatives à chaque thème et en les échelonnant entre 0 et 100. L'indice de stabilité global n'est pas une moyenne de ces trois sous-indices. Les sous-indices facilitent l'identification des localités qui peuvent nécessiter une attention particulière dans l'un ou l'autre de ces secteurs.

### F. Régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique utilisée pour explorer les relations entre une variable binaire dépendante (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante "Y" prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives. Dans le contexte de l'indice de stabilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, les indicateurs de cohésion sociale et les indicateurs de services de base) et la variable dépendante (chacune des trois questions de perception spécifiques).

## **ANNEXE II: Méthodologie**

### **G. Limites**

Certaines localités qui n'étaient pas accessibles pendant la période de collecte des données n'ont pas été évaluées pour des raisons de sécurité/logistiques/administratives. Cela peut avoir introduit une forme de biais de sélection puisque les points de données des zones les moins sûres ont été exclus de l'analyse. Cela limite la généralisation des résultats de l'indice de stabilité dans les zones extrêmement peu sûres, qui sont très nombreuses en Ituri. Il est également important de prendre en compte le fait que l'Indice de Stabilité est basé sur des données provenant d'informateurs clés et qu'il mesure donc la perception humaine des conditions du village, plutôt qu'une mesure objective. Il ne prétend donc pas fournir un compte rendu impartial de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas échantillonnés au hasard, et leurs perceptions peuvent donc ne pas être représentatives de celles de leur communauté plus large, qui peut avoir des opinions/perceptions de la stabilité différentes de celles de la communauté qu'ils représentent.

La matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM permet de suivre et de surveiller les mouvements de population afin de rassembler, d'analyser et de partager les informations pour aider la communauté humanitaire à disposer des bases démographiques nécessaires pour coordonner les interventions fondées sur des données concrètes.



Pour consulter tous les rapports, ensembles de données, cartes statiques et interactives et tableaux de bord de DTM DRC, veuillez visiter et nous contacter:

Web: <https://dtm.iom.int/democratic-republic-congo>

Email: [iomdrctm@iom.int](mailto:iomdrctm@iom.int)



Organisation Internationale pour les Migrations IOM © 2024